

canabœ est un viens (quartier) d'Argcnloratum « *vici canaburum* » ayant son génie spécial « *genio vici*. » Cette autre inscription venue de laDacie,

FORTVNAE  
AVG. SACR. ET GEN.  
IO CANABENSIVM  
L. SILIVS MAXIVS. VET. LEG. I AD.  
P. F. MAGISTRAS  
PRDIVS IN CAN.  
ET SILIA IANVARIA  
ET SILIVS FIRMINVS (1).

donne à Alba Julia ou Apulum, Karlsbourg en Transylvanie, des canabœ régies par une administration particulière « *magistras primus*, » et consacrées au même génie local que les canabœ d'Argcnloratum. Vicus n'est pas exprimé (le texte dit simplement *in can*), mais il se suppose à l'identité du culte et surtout à l'organisation administrative. Enfin un marbre découvert à Rome, et qui ne figure ici, vu la longueur du texte, que pour ces deux extraits :

EXEMPLARIA LITTERARVM RATIONALIVM DOMINORVM  
N. N. SCRIPTAIVM. PERTINENTES AD ACRASTVM AVGG. N. N.  
LIB. QVIBVS AEI PERIIVSSVM SIT AEDIFICARE LOCO CANNA  
BAE  
TEGLAS OMNES ET IMPENSA DE CASULIS. ITEM CANNABIS.  
OT AEDIFICISIDONEIS. ADSIGNA ADRASTO PROCVVATORI  
COLVMNAE DIVI MARCI (2).

fait de cannabœ, mis au singulier, l'endroit de la eanab a *locus cannabœ*, » et de cannabœ même, en le distinguant de *casula*, maisonnette, chatnbrc1tc, et *d'œdificia idonca*, bâtiments de service, un cénacle quelconque, un magasin a serrer des récoltes, des fruits, des denrées, des marchandises ; sigiilication dont le gratifient les auteurs de la décadence (3).

(1) Orcll., n° 3798.

(2) Id., n° 39. Romœ report. 1777.

(3) MM. Quicherat et Davcluy, *Dkt. lat.-fr.*, in verb.